

Recueil des pratiques et savoir-faire exemplaires sur l'agroforesterie à Mayotte

Novembre 2023



Table des matières

Contexte	2
Méthode	2
Savoir-faire et pratiques exemplaires recensés	4
1. Lutte contre l'érosion	4
2. Entretien des plantes et des arbres	6
3. Mise en jachère et diversification des productions	9
4. Gestion des espèces exotiques envahissantes (EEE)	9
5. Contrôle des ravageurs et des nuisibles	10
6. Apiculture	11
Annexe : Tableau récapitulatif des pratiques et savoir-faire recensés	12

Contexte

Les systèmes agroforestiers sont traditionnellement présents sur le territoire de Mayotte sous le nom de « jardin mahorais ». Cependant, ces systèmes de polyculture et multi-strates évoluent vers des cultures monospécifiques consommant beaucoup d'espaces naturels et fortement demandeurs d'intrants. C'est ce qui a poussé les acteurs de l'environnement à Mayotte à proposer le projet *Jéjé forêt* dont l'un des objectifs est de rendre compte de la diversité des systèmes agroforestiers, et d'en proposer une caractérisation. Cette caractérisation permettra de servir aux réflexions concernant l'établissement de mesures d'accompagnement et de soutien adaptées aux attentes et besoins des agriculteurs qui les mettent en œuvre, ou qui envisagent de les développer.

Pour répondre à cet objectif, une étude qualitative a été conduite pour analyser les pratiques et savoir-faire exemplaires en matière d'agroforesterie, englobant plus largement le domaine de l'agroécologie à Mayotte. Des entretiens individuels ont été menés avec un échantillon représentatif d'agriculteurs mahorais engagés dans la démarche, et corroborés aux questionnaires élaborés pour établir une typologie des Systèmes Agroforestiers (SAF) propres à Mayotte. Cette démarche vise avant tout à identifier et valoriser les bonnes pratiques, susceptibles de favoriser la mise en place ou le maintien de ces systèmes sur le territoire. Elles ne sont pas des recommandations émanant du consortium de partenaires du projet *Jéjé forêt*.

Trois grands types d'information ont été recueillis auprès des agriculteurs au cours de ces entretiens :

- les stratégies employées pour valoriser les parcelles ;
- les perceptions et représentations vis-à-vis de l'agroforesterie ; et .
- les pratiques ou savoir-faire exemplaires en matière d'agroforesterie ou d'agroécologie.

Ces bonnes pratiques seront ensuite diffusées largement auprès du public agricole de Mayotte.

Méthode

Pour collecter ces connaissances, nous avons choisi d'opter pour des entretiens structurés selon une trame de questions, de type semi-directifs et ouverts.

Ces entretiens étaient composés de deux parties distinctes :

1. Un questionnaire semi-directif permettant d'approfondir les réponses, et d'encourager les participants à partager leurs expériences de manière détaillée, et
2. Des entretiens ouverts réalisés lors des visites sur le terrain des parcelles concernées. Cette approche a permis d'observer directement les pratiques agroforestières sur le terrain, et de recueillir des informations contextuelles supplémentaires auprès des praticiens.

Les données recueillis au cours des entretiens sont les suivantes :

- Nom, prénom
- Zonage de la parcelle (situation géographique)
- Evaluation de la superficie de la parcelle
- Statut de l'agriculteur vis-à-vis de la parcelle : locataire, propriétaire, mandataire
- Descriptif de la parcelle et de son contexte (pente, proximité du littoral, voisinage...)
- Historique de la parcelle
- Objectif de production agricole
- Descriptif des pratiques selon le tableau suivant :

Description sommaire	Calendrier	Précautions	Outillage	Espèces concernées	Plus-values
Pratique 1					
Pratique 2					
Pratique 3					

Les discussions ouvertes lors des visites de terrain (seconde partie des entretiens) n'étaient pas protocolées, néanmoins elles ont été très importantes pour compléter la compréhension des pratiques listées durant l'entretien initial. Elles ont nécessité l'instauration préalable d'un climat de confiance forte entre l'agriculteur et l'enquêteur (Manrifa Moustoifa Ali) : la maîtrise du shimaoré et du shibushi par ce dernier a été déterminante pour le bon déroulement de ces entretiens et l'obtention d'informations détaillées.

Les résultats des entretiens réalisés en parallèle pour construire la typologie des Systèmes Agroforestiers (SAF) ont été exploités en fonction des opportunités. Par exemple, si une pratique originale, non encore répertoriée, a été relevée lors des entretiens SAF, l'entretien qualitatif sur les pratiques et savoir-faire a été conduit en supplément, afin d'obtenir des informations complémentaires directement auprès de l'agriculteur.

Identification et sélection des agriculteurs :

Les agriculteurs à interviewer pour cet entretien « savoir-faire » ont été présélectionnés grâce à :

- **une enquête de voisinage** : les recommandations provenant du voisinage ainsi que d'autres agriculteurs ont été utilisées pour identifier des praticiens qui ont mis en place des pratiques agroforestières et agroécologiques exemplaires ; et
- **un recensement fondé sur les connaissances des partenaires du projet** : les connaissances et l'expertise des partenaires du projet Jéjé forêt ont été sollicités afin d'identifier des agriculteurs dont la réputation est reconnue en matière de pratiques agroforestières. Ces agriculteurs sont connus localement pour avoir mis en œuvre des pratiques originales et innovantes.

Les agriculteurs ont ensuite été choisis selon les critères de sélection suivants :

1. **Réputation de l'agriculteur dans les pratiques agroforestières** : l'agriculteur jouit d'une réputation positive et reconnue au sein de sa communauté pour son engagement dans les pratiques agroforestières.
2. **Mise en place de pratiques originales** : l'agriculteur a introduit des pratiques novatrices dans le domaine de l'agroforesterie
3. **Connaissance approfondie des pratiques agroécologiques** : l'agriculteur fait preuve d'une compréhension approfondie des principes agroécologiques dans son approche agricole.

Ces critères ont permis d'identifier quelques agriculteurs « moteurs » dotés d'une expertise et d'un savoir-faire significatifs en matière d'agroforesterie sur le territoire. De cette manière, cinq entretiens « savoir-faire » ont été conduits pour recueillir des informations approfondies sur ces pratiques exemplaires. Ces entretiens ont permis d'obtenir une vision plus détaillée et nuancée des initiatives remarquables en cours, ce qui a permis de les mettre en lumière.

Savoir-faire et pratiques exemplaires recensés

1. Lutte contre l'érosion

- ★ Ne désherber que lorsque c'est nécessaire dans le temps et dans l'espace

La strate herbacée joue un rôle crucial dans le maintien du sol et la lutte contre l'érosion. Bien qu'elle puisse poser des défis en termes de compétition avec les cultures, il est essentiel de la préserver pour garantir la stabilité du sol. Plusieurs approches peuvent être adoptées pour maintenir cette strate herbacée :



- Éviter le désherbage et le travail du sol pendant la saison des pluies.
- Maintenir un couvert végétal pendant la saison des pluies.
- Utiliser des cultures vivaces, favoriser la diversification de cultures.
-

Par exemple : ne pas travailler la terre pendant la saison des pluies peut réduire le risque de glissement de terrain (sous-entendu "ravinement"), selon les termes de certains agriculteurs

Description sommaire	Calendrier	Précaution	Outillage	Espèces concernées	Plus-values
Pas de travail du sol en saison des pluies	Saison des pluies	Anticiper ses cultures et ses entretiens	RAS	Adventices	Limite fortement l'érosion et favoriser le maintien des sols

★ Bonne gestion des plantes adventices arrachées :

Lors du désherbage ou de l'arrachage des adventices, les agriculteurs utilisent les plantes arrachées pour recouvrir le sol, soit en les disposant sous forme d'andains, soit en les utilisant pour assurer une couverture totale du sol, créant ainsi une sorte de paillage. Cette pratique est largement répandue et unanimement adoptée par les agriculteurs interrogés. Attention : éviter cette pratique lorsqu'elle concerne des espèces envahissantes (vigne marrone, corbeille d'or,...) .



Par exemple : les résidus d'arrachage des adventices

sont laissés sur place pour recouvrir le sol, ce qui contribue à maintenir l'humidité du sol, réduit la compétition des mauvaises herbes, et favorise une meilleure santé du sol.

Description sommaire	Calendrier	Précaution	Outils	Espèces concernées	Plus-values
Laisser les adventices arrachés en place, sur le sol et perpendiculairement à la pente	Éviter l'arrachage lors de la saison des pluies	Si EEE veuillez ne pas contribuer plus à leur expansion. Et respecter la bonne pratique : ne désherber que lorsque c'est nécessaire dans le temps et dans l'espace	Outils de coupe, d'arrachage et de travail du sol	Adventices	Limite fortement l'érosion, favoriser le maintien des sols et l'apport en matière organique

* *EEE : Espèces Exotiques Envahissantes c'est une espèce introduite par l'homme volontairement ou involontairement sur un territoire hors de son aire de répartition naturelle, et qui menace les écosystèmes, les habitats naturels ou les espèces locales. Les milieux insulaires sont particulièrement concernés.*

★ Casser la pente avec des terrasses

Cette pratique est peu courante à Mayotte, mais l'un des agriculteurs interviewés l'adopte partiellement sur une petite surface (quelques centaines de mètres carrés). Elle implique l'aménagement de terrains en planches horizontales étagées, soutenues par des murets de pierres ou des levées de terre, permettant ainsi une culture en terrasses. Cependant, il est

important de noter que cette technique est fastidieuse et peut avoir un impact significatif sur la stabilité du sol lors de la création des terrasses.



Par exemple : Dans cette configuration semi-terrasse, on observe une alternance entre des zones en pente et des zones plates : les parties inclinées accueillent une culture mixte d'ananas et d'arbres variés, tandis que les surfaces planes sont dédiées à la production maraîchère.

Description sommaire	Calendrier	Précaution	Outillage	Espèces concernées	Plus-values
Culture en terrasses avec alternance zones planes, zones en pente	Privilégiez la saison sèche pour les travaux de mise en œuvre	Gros travail de mise en place, prévoir un accès facilité pour chaque terrasse	Gros outillages nécessaires	Toutes	Limite fortement l'érosion et favoriser le maintien des sols, facilite l'exploitation

2. Entretien des plantes et des arbres

- ★ Préférer l'élagage à l'abattage systématique des arbres

À l'inverse de la pratique courante qui consiste à abattre des arbres pour favoriser la lumière sur les cultures basses, les agriculteurs interrogés optent résolument pour la conservation des arbres, tirant parti des nombreux avantages qu'ils offrent, tels que la diversification de la production, c'est-à-dire avoir plusieurs types de productions (fruit, fourrage, maraichage,...) sur une même parcelle, le maintien des sols et l'effet d'ombrage, entre autres.

Lorsqu'il est nécessaire d'apporter davantage de lumière, les agriculteurs choisissent plutôt d'élaguer les principaux arbres (les plus imposants qui amènent les plus d'ombre), les maintenant ainsi au sein des parcelles.

Par exemple : Dans une parcelle où l'on trouve des bois noirs, la pratique adoptée est l'élagage plutôt que l'abattage, favorisant ainsi la culture de bananiers en dessous. Cette opération d'élagage, réalisée de manière régulière, offre un environnement propice à la prospérité des bananiers. Ces derniers tirent avantage de l'amendement naturel fourni par les bois noirs, les résidus d'élagage étant laissés sur place.

Veillez noter que le bois noir est une espèce exotique envahissante à Mayotte, il est donc préférable de privilégier d'autres espèces, telles que le sandragon ou le gliricidia, pour éviter les problèmes liés à l'invasion de cette espèce.

Description sommaire	Calendrier	Précaution	Outillage	Espèces concernées	Plus-values
Choisir l'élagage au lieu de l'abattage des arbres, déposer les déchets d'élagage perpendiculairement à la pente.	Pour certaines espèces et production, privilégier la taille lors des montées de sève (début de saison des pluies).	Avantager des espèces indigènes ou non envahissantes. Réaliser une taille respectant l'arbre.	Pour la taille, privilégiez le sécateur et la scie à la machette.	Toutes	Limite fortement l'érosion et favorise le maintien des sols et l'apport en matière organique, diversifie la production. Mais nécessite un savoir-faire particulier : la taille des arbres

- ★ Laisser, voire favoriser des arbres fruitiers en limite de parcelle pour limiter l'impact des makis

Une pratique en corrélation avec la précédente, mais adoptant une approche spécifique à l'égard des Makis, a été notée. Bien que deux des interviewés appliquent cette méthode, elle semble relativement récente, résultant des récentes études sur les impacts des Makis. Elle implique la promotion de la plantation d'arbres fruitiers tels que le jacquier, le manguiier, et d'autres, en bordure de parcelle. L'objectif est de confiner les Makis à ces limites, protégeant ainsi les cultures situées à l'intérieur de la parcelle, telles que les bananes et autres.

Par exemple : Certains agriculteurs adoptent la pratique des "jacquiers à Makis", consistant à laisser des arbres jacquiers au sein de la parcelle pour inciter les Makis à se concentrer sur ces arbres et à délaissier le reste des cultures.

Cette approche particulière illustre comment certains agriculteurs ajustent leurs méthodes en réponse aux récentes découvertes scientifiques sur les comportements des Makis, dans le but de protéger leurs cultures.

Description sommaire	Calendrier	Précaution	Outillage	Espèces concernées	Plus-values
Choisir de favoriser des fruitiers "à makis"	RAS	Avantager des espèces indigènes ou non envahissantes, réaliser une taille respectant l'arbre.	Pour la taille, privilégiez le sécateur et la scie à la machette : les zones de coupes seront plus propres.	toutes	Limite l'impact des makis (savoir vivre avec cette espèce protégée), limite fortement l'érosion et favorise le maintien des sols et l'apport en matière organique, diversifie la production, Mais nécessite un savoir-faire particulier : la taille des arbres

★ Laisser le bois mort et les rémanents au sol plutôt que de les brûler :

Tout comme dans le cas de la gestion des mauvaises herbes, les résidus de taille et autres déchets verts peuvent être transformés en matière organique. La plupart des agriculteurs interrogés optent pour la formation d'andains afin d'utiliser ces résidus comme apport de matière organique plutôt que de les brûler.

Par exemple : Les résidus de taille des fruitiers sont délibérément laissés au pied de l'arbre dans le but d'enrichir le sol en matière organique, favorisant ainsi la fertilité du sol.



Description sommaire	Calendrier	Précaution	Outillage	Espèces concernées	Plus-values
Les résidus de taille et d'élagage sont laissés au pied des arbres ou sur les lignes, perpendiculairement à la pente.	Pour certaines espèces et production, privilégier la taille lors des montées de sève (début saison des pluies).	Réaliser une taille respectant l'arbre.	Pour la taille, privilégiez le sécateur et la scie à la machette.	toutes	Favoriser le maintien des sols, et l'apport en matière organique Mais nécessite un savoir-faire particulier : la taille des arbres

3. Mise en jachère et diversification des productions

★ Jachère

La quasi-totalité des agriculteurs interrogés adopte la pratique de la jachère à divers degrés. Cette méthode, consistant à laisser la terre en repos pendant une période plus ou moins prolongée, demeure une pratique répandue et ancienne dans l'agriculture mahoraise. Bien qu'elle ait tendance à perdre de sa prévalence, notre enquête indique qu'elle est encore largement suivie par certains agriculteurs.

Par exemple : une parcelle peut être mise en repos pendant un an car le sol "semble trop fatigué" et dans le but de repartir sur de bonnes bases sans utiliser de produits phytosanitaires.

Description sommaire	Calendrier	Précaution	Outils	Espèces concernées	Plus-values
Arrêt des productions agricoles et mise en repos de la parcelle pendant une période donnée	RAS car sur plusieurs années	Anticiper la mesure et anticiper les pertes de productions durant la jachère	RAS	toutes	Favorise une régénération du sol, favorable pour la biodiversité, alternative aux intrants

4. Gestion des espèces exotiques envahissantes (EEE)

★ Remplacement ou mise en culture et arrachage systématique

Peu d'agriculteurs sont conscients des enjeux liés aux espèces exotiques envahissantes (EEE). Cependant, 60% d'entre eux ont mentionné une gestion, plus ou moins active, de ces EEE, susceptibles de causer des problèmes au sein des cultures en raison de la concurrence. Cette gestion des EEE se manifeste principalement par l'arrachage de ces espèces.

Il est intéressant de noter que la mise en culture de nombreuses parcelles contribue à restreindre les zones d'expansion des EEE. Même si la plupart des agriculteurs n'en sont pas conscients, un certain nombre d'entre eux participent indirectement au contrôle de l'expansion des EEE, en particulier ceux qui possèdent des parcelles à proximité de zones naturelles.

Pour maximiser ces avantages, nous recommandons également d'éviter toute introduction d'EEE au sein des parcelles et de ne pas favoriser la dispersion de celles déjà présentes, en laissant les résidus sur la parcelle.

Par exemple : Un agriculteur peut entreprendre l'arrachage des avocats marrons qui se développent sur une parcelle en jachère. Il est également mentionné qu'il est préférable de

privilégier l'arrachage des espèces exotiques envahissantes (EEE) pendant la saison des pluies, car cela facilite le processus.

Description sommaire	Calendrier	Précaution	Outils	Espèces concernées	Plus-values
Mise en culture et arrachage systématique des EEE	En saison des pluies pour l'arrachage	Ne pas contribuer à la dispersion des EEE, éviter d'en planter de nouvelles	Bêche, machette	Espèces exotiques envahissantes	Favorise la biodiversité, limite la concurrence

5. Contrôle des ravageurs et des nuisibles

★ Plantation d'aromatiques pour éloigner les nuisibles

Deux agriculteurs intègrent des cultures de plantes aromatiques en périphérie de leurs cultures principales dans le but de réduire l'impact des nuisibles.

Par exemple : La citronnelle et d'autres plantes aromatiques sont cultivées dans le but d'éloigner les nombreux moustiques de la parcelle. Ces plantes émettent des odeurs répulsives pour les moustiques, constituant ainsi une méthode naturelle de lutte contre ces nuisibles. En adoptant cette approche, les agriculteurs diminuent leur dépendance aux pesticides chimiques.

Description sommaire	Calendrier	Précaution	Outils	Espèces concernées	Plus-values
Utilisation des cultures de plantes aromatiques	RAS	Ne pas intégrer des espèces exotiques envahissantes.	RAS	Plantes aromatiques	Faire fuir les nuisibles, diversifier les cultures, maintien des sols

★ Favoriser les haies denses, et diversifiées

S'appuyer sur les avantages procurés par les haies est une pratique fréquente à Mayotte. Cependant, ces haies sont souvent monospécifiques et étroites, majoritairement composées de macro-boutures de jatropha. Encourager la création de haies plus denses, larges et diversifiées, en introduisant notamment des fruitiers attrayants pour les makis et les roussettes, est une pratique moins répandue, mais elle est mise en œuvre par au moins deux des agriculteurs interrogés. Un agriculteur mentionne également la préservation de la ripisylve.

Même si des études précises sur l'efficacité des haies denses à Mayotte sont encore à réaliser, nous pouvons sérieusement envisager leur importance en termes de biodiversité et de préservation des sols.

Description sommaire	Calendrier	Précaution	Outils	Espèces concernées	Plus-values
Mise en place ou favoriser de haies denses	Période de plantation en saison des pluies	Planter des espèces adaptées au contexte	Bêches	Toutes	Maintien des sols, ressource en eau, limitation des impacts des makis et roussettes, biodiversité,

6. Apiculture

★ Mise en place de ruches

L'un des agriculteurs inclus dans l'étude a installé des ruches au sein de sa parcelle. Cette initiative poursuit deux objectifs principaux : la production de miel, qui contribue à la diversification des cultures, et la facilitation de la pollinisation des arbres fruitiers et des passiflores environnantes. L'apiculture à Mayotte est en progression, et lorsque pratiquée de manière appropriée, elle joue un rôle actif dans le bon fonctionnement des écosystèmes.

Conseil : Comme de nombreuses techniques, mais surtout en ce qui concerne l'apiculture, nous conseillons de suivre des formations préalables. La Chambre d'agriculture propose des formations dans le cadre d'un autre projet RITA (contact : Mouhamadi Ambdilla de la CAPAM, téléphone : 06 39 06 08 53, email : mouhamadi.ambdillah976@gmail.com). Cette méthode demande une forte expertise pour obtenir des résultats convaincants.

Description sommaire	Calendrier	Précaution	Outils	Espèces concernées	Plus-values
Développement d'une apiculture respectueuse des espèces d'abeilles locales	RAS	Respecter les espèces d'abeilles locales, ne pas le faire au détriment d'essaims sauvages	Equipement d'apiculture, nécessite un petit investissement	Plantes mellifères	Biodiversité, faciliter la pollinisation

Annexe : Tableau récapitulatif des pratiques et savoir-faire recensés



Nom de la mesure	Description sommaire	Calendrier	Précaution	Outils	Espèces concernées	Plus-values
Lutte contre l'érosion						
	Pas de travail du sol en saison des pluies	Saison des pluies	Anticiper ses cultures et ses entretiens	RAS	Adventices	Limite fortement l'érosion et favoriser le maintien des sols
	Laisser les adventices arrachés en place, sur le sol et perpendiculairement à la pente	Éviter l'arrachage lors de la saison des pluies	Si EEE veuillez ne pas contribuer plus à leur expansion. Et respecter la bonne pratique : ne désherber que lorsque c'est nécessaire dans le temps et dans l'espace	Outils de coupe, d'arrachage et de travail du sol	Adventices	Limite fortement l'érosion, favoriser le maintien des sols et l'apport en matière organique
	Culture en terrasses avec alternance zones planes, zones en pente	Privilégiez la saison sèche pour les travaux de mise en œuvre	Gros travail de mise en place, prévoir un accès facilité pour chaque terrasse	Gros outillages nécessaires mécanisation	Toutes	Limite fortement l'érosion et favoriser le maintien des sols, facilite l'exploitation
Entretien des plantes et des arbres						
	Choisir l'élagage au lieu de l'abattage des arbres, déposer les déchets d'élagage perpendiculairement à la pente.	Pour certaines espèces et production, privilégier la taille lors des montées de sève (début de saison des pluies).	Avantager des espèces non exotiques envahissantes, Réaliser une taille respectant l'arbre.	Pour la taille, privilégiez le sécateur et la scie à la machette.	Toutes	Limite fortement l'érosion et favorise le maintien des sols et l'apport en matière organique, diversifie la production. Mais nécessite un savoir-faire particulier : la taille des arbres
	Choisir de favoriser des fruitiers "à makis"	RAS	Avantager des espèces non exotiques envahissantes, réaliser une taille respectant l'arbre.	Pour la taille, privilégiez le sécateur et la scie à la machette.	toutes	Limite l'impact des makis, limite fortement l'érosion et favorise le maintien des sols et l'apport en matière organique, diversifie la production,

Nom de la mesure	Description sommaire	Calendrier	Précaution	Outils	Espèces concernées	Plus-values
						Mais nécessite un savoir-faire particulier : la taille des arbres
	Les résidus de taille et d'élagage sont laissés au pied des arbres ou sur les lignes, perpendiculairement à la pente.	Pour certaines espèces et production, privilégier la taille lors des montées de sève (début saison des pluies).	Réaliser une taille respectant l'arbre.	Pour la taille, privilégiez le sécateur et la scie à la machette.	toutes	Favoriser le maintien des sols, et l'apport en matière organique Mais nécessite un savoir-faire particulier : la taille des arbres
La gestion de la parcelle						
	Arrêt des productions agricoles et mise en repos de la parcelle pendant une période donnée	RAS	Anticiper la mesure et anticiper les pertes de productions durant la jachère	RAS	toutes	Favorise une régénération du sol, favorable pour la biodiversité, alternative aux intrants
Les espèces exotiques envahissantes						
	Mise en culture et arrachage systématique des EEE	En saison des pluies pour l'arrachage	Ne pas contribuer à la dispersion des EEE, éviter d'en planter de nouvelles	Bêche, machette	Espèces exotiques envahissantes	Favorise la biodiversité, limite la concurrence
Les ravageurs et les nuisibles						
	Utilisation des cultures de plantes aromatiques	RAS	Ne pas intégrer des espèces exotiques envahissantes.	RAS	Plantes aromatiques	Faire fuir les nuisibles, diversifier les cultures, maintien des sols

Nom de la mesure	Description sommaire	Calendrier	Précaution	Outils	Espèces concernées	Plus-values
	Mise en place ou favoriser de haies denses	Période de plantation en saison des pluies	Planter des espèces adaptées au contexte	Bêches	Toutes	Maintien des sols, ressource en eau, limitation des impacts des makis et roussettes, biodiversité,
Biodiversité						
	Développement d'une apiculture respectueuse des espèces d'abeilles locales	RAS	Respecter les espèces d'abeilles locales, ne pas le faire au détriment d'essaims sauvages	Équipement d'apiculture, nécessite un petit investissement	Plantes mellifères	Biodiversité, faciliter la pollinisation